LE FIGARO magazine

VENDREDI 19 ET SAMEDI 20 JANVIER 2018

RÉVOLUTION AU PALAIS

COMMENT ÉLISABETH II A RÉINVENTÉ LA MONARCHIE BRITANNIQUE

PAR STÉPHANE BERN

LONDON NEWS PICTURES/ZUMA-REA

Supplément FIGARO - Cahier N° - N° 22842 et 22843 des 19 et 20 janvier 2018 - CPPAP N° 2000 C 83022 www.figaromagazine.fr

DU LAC TANGANYIKA À SELO

On se croit au bord de la mer sous les tropiques, mais l'eau ici est douce. Le lac Tanganyika abrite un écosystème unique au monde. Au cœur des forêts qui plongent dans ses eaux turquoise, les chimpanzés de Mahale vivent protégés.

« En visite chez autrui, ouvrez les yeux, pas la bouche », dit un proverbe tanzanien. Dans cet immense pays de l'Est africain, existent encore des pistes à peine empruntées débouchant sur des paysages d'une beauté à couper le souffle et permettant des rencontres extraordinaires. Suivez le guide.

PAR CHRISTOPHE DORÉ (TEXTE) ET STANISLAS FAUTRÉ POUR LE FIGARO MAGAZINE (PHOTOS)

US, LA TANZANIE AUTREMENT

UNE RÉSERVE CLASSÉE POUR LA BEAUTÉ DE SES PAYSAGES

Dans la réserve de Selous, le lodge Beho Beho, perché sur une colline parsemée de baobabs, offre une vue panoramique sur les plaines où se nourrissent les animaux sauvages.

SIX CENTS CHIMPANZÉS SONT PROTÉGÉS DANS LE PARC DE MAHALE

Juju, la mère, et Jura, son petit, font partie du groupe M du parc de Mahale. Composé d'une soixantaine de chimpanzés, ce groupe est le seul observable par les touristes. Habitués aux humains, les singes restent souvent proches et sans agressivité.

A l'approche de la nuit, safari à pied à la rencontre des éléphants venant se nourrir dans la palmeraie et des hippopotames de la rivière voisine.

L'avion-taxi a laissé derrière lui la silhouette imposante du Kilimandjaro, géant massif gardant la tête au-dessus des nuages. L'aéroplane tourne le dos à la Tanzanie connue, celle du parc du Serengeti, du cratère de Ngorongoro ou de l'île de Zanzibar. Cap au sud-ouest, vers les grands plateaux arides du Rukwa. Encore plus loin, il y a la promesse d'une des plus étonnantes découvertes qu'offre l'Afrique dans son incroyable diversité.
Après plusieurs heures de vol se dessine, devant le tableau de bord du Cessna monomoteur, le relief accidenté d'un massif montagneux culminant à plus de 2 000 mètres. C'est le Kungwe, la montagne sacrée des Tongwes, une ethnie de la région de Kigoma. Juste derrière, se cache le lac Tanganyika, cette gigantesque réserve d'eau douce au cœur d'un continent, deuxième plus grand lac africain après le lac Victoria et deuxième du monde en termes de profondeur derrière le Baïkal, en Sibérie. Plus qu'une mer intérieure d'eau douce, c'est une frontière politique et géographique, une barrière posée dans la gigantesque faille occidentale de la vallée du Grand Rift et un vivier intact d'espèces préservées. Sa formation remonte à 20 millions d'années.

On prend toute la mesure du caractère grandiose du site quand, brusquement, l'avion franchit la montagne dont le versant sud s'écroule littéralement sur les rives du lac enfin visible. Ce dernier s'étire vers le nord, tel un serpent mastodonte dont la peau brillerait au soleil. On perçoit à peine les rives congolaises, pourtant juste en face, tellement le lac est vaste. Cette vue d'altitude vaut presque, à elle seule, le voyage. Sur la droite se dessine la ville de Kigoma, minuscule îlot de civilisation dans l'immensité sauvage. C'est là que, après deux ans de traque, le 28 octobre 1871, le journaliste Henry Morton Stanley, financé par le *New York Herald*, retrouva le célèbre David Livingstone, toujours à la recherche des sources du Nil. « *Dr Livingstone, je présume ?* » lâcha simplement Stanley face à l'explorateur le plus célèbre de l'Angleterre victorienne. Il ne se doutait pas que ces mots deviendraient un vrai slogan, symbole de l'esprit d'aventure et d'élégance qui marqua cette période des grandes explorations africaines. Cet esprit perdure aujourd'hui dans l'art d'accueillir les touristes en Tanzanie, où le confort et la courtoisie sont rarement négligés, même dans les lieux les plus reculés.
Enfin, le Cessna se pose sur une piste de terre battue juste en face du lac. Comme par miracle, apparaît un autre symbole de la région glissant à 9 nœuds sur les eaux claires. Si le MV *Liemba* pouvait parler, c'est un véritable roman d'aventures digne de Stevenson, Conrad ou Jack London qu'il raconterait. Construit en 1913 en Allemagne, ce navire de 70 mètres de long a navigué jusqu'à Dar es-Salaam puis a été entièrement démonté et transporté, par chemin de fer et même à dos d'homme, sur les rives du lac Tanganyika. Le MV *Liemba* est alors un navire de guerre nommé *Graf von Götzen*. Grâce à lui, les Allemands contrôlent le lac au début de la Grande Guerre. Mais, le 10 juin 1916, il est touché par une bombe belge. Kigoma, qu'il défend, doit être abandonnée par les troupes allemandes. Le commandant Zimmer décide alors de couler le bateau par 20 mètres de fond pour ne pas le laisser à l'ennemi. Il reste sous l'eau jusqu'en 1924. En le renflouant, les Anglais découvrent avec surprise que les moteurs et les chaudières ont été couverts de graisse pour les protéger. En 1927, le bateau est baptisé MV *Liemba* et reprend du service comme ferry. Depuis, il transporte marchandises et hommes entre Kigoma et Mpulungu, en Zambie, à raison de deux allers-retours par mois. En 1970, ses moteurs au charbon ont été remplacés par un solide Diesel, mais personne n'imagine qu'il mérite une juste retraite. En Afrique, on a l'art de faire durer l'indispensable.
Butati Nyundo confirme ce principe quand il invite un groupe de touristes à monter sur un superbe vieux boutre motorisé qu'il a « *toujours connu ici* ». Butati, 32 ans, est le chef attitré des guides de l'écolodge Greystoke Mahale. Il n'a jamais →

Greystoke Mahale est aujourd'hui un écolodge luxueux où, le soir, les rangers racontent l'histoire des chimpanzés de la montagne, autour d'un feu, sur la plage de sable blanc.

L'AIR PARFUMÉ DE JASMIN ET L'EAU TURQUOISE

quitté la région. « *Mon père était un des premiers rangers du parc* », détaille-t-il. Il s'amuse de l'éternelle question que chaque nouveau visiteur lui pose : « *Vous êtes sûr que nous allons les voir ?* » Dans un éclat de rire, il répond : « *Je pense que oui. Les chimpanzés de Mahale ne sont pas partis en vacances cette année !* »

Le Parc national des monts Mahale abrite le plus grand peuplement de chimpanzés sauvages d'Afrique de l'Est. Environ 600 individus répartis en une quinzaine de groupes. Bien plus qu'à 100 kilomètres plus au nord, dans le Parc national de Gombe Stream que la célèbre primatologue Jane Goodall a fait connaître au monde entier en y poursuivant ses recherches pendant soixante ans. A Mahale, des scientifiques japonais, bien que moins médiatisés, ont largement contribué à mieux connaître ces primates et leur organisation sophistiquée. Ils se sont intéressés à un groupe particulier, le groupe M, vivant très près des rives du lac et plus facilement observable. Chaque jour, une vingtaine de touristes seulement a le privilège de les approcher. Et c'est une chose sur laquelle Butati ne s'autorise aucune désinvolture.

« *L'air est parfumé de jasmin, la forêt riche, l'eau du lac turquoise et rafraîchissante… si j'ose mettre une empreinte sur ce paradis, je ferais mieux de bien faire les choses* », a écrit Roland Purcell quand il a créé Greystoke Mahale au début des années 1980. En débarquant sur la plage de sable blanc et soyeux, on peut dire qu'il a tenu parole. Si Greystoke Mahale fut pendant longtemps un campement de tentes simples sans grand confort, il se présente aujourd'hui comme un campement de *bandas* (terme tanzanien voulant dire bungalow) extrêmement luxueux tout en respectant scrupuleusement les alentours. Entièrement construits avec des éléments naturels recueillis autour du lac, des bois trempés et sculptés, de vieux canoës achetés dans les villages de pêcheurs, les cottages se fondent dans la nature en lisière de la forêt toujours sauvage car protégée par des montagnes couvertes d'une végétation dense. Ici, le safari n'est pas classique. Pas de 4 x 4 ni de réveil avant les premières lueurs de l'aube. On découvre les animaux à pied et parfois même à la porte de son bungalow. Des phacochères à peine sauvages et des potamochères se baladent dans le campement. Les babouins jaunes viennent passer le nez à la fenêtre des salles de bains ouvertes et chassent les singes bleus ou à queue rouge des arbres abritant les meilleurs fruits. De temps en temps, on peut aussi apercevoir des antilopes des sables, d'élégants hippotragues rouans voire, parfois, des girafes venues en voisines du Parc national Katavi, situé à 100 kilomètres. Des oiseaux tels que

Le lac Tagalala abrite une multitude de crocodiles du Nil somnolant sous les arbustes en attendant leurs proies.

Au lodge Beho Beho, un point d'eau artificiel attire la faune sauvage. De la terrasse, on peut admirer les éléphants et les girafes, les buffles ou les lions qui viennent se désaltérer.

IDÉAL POUR OBSERVER LA FAUNE AFRICAINE

l'étourneau de Stuhlman ou la fauvette des bambous ne se découvrent, eux aussi, que sur cette partie reculée de la Tanzanie.

Mais, bien sûr, le moment le plus fort de la journée reste la rencontre avec les grands singes. Elle est parfois fugace : une troupe de femelles farouches avec leurs petits qui se cachent dans les arbres. Une simple silhouette dont il est difficile d'attraper le regard et qui s'enfuit à la cime des arbres. « *Tout dépend de l'ambiance qu'il y a dans le groupe*, explique Butati Nyundo. *S'il y a des tensions, les chimpanzés se déplacent beaucoup et le groupe s'étale sur un grand territoire. En revanche, s'il n'y a pas de conflits, c'est plus simple.* » Chez les chimpanzés, tout s'organise autour du mâle alpha. « *Aujourd'hui, il s'agit de Primus, né en 1991* », explique la chercheuse japonaise Hiroko Sakuragi, du Wildlife Research Center de l'université de Kyoto, qui connaît bien le groupe M. « *Actuellement, il est composé de 64 membres. Mais il a compté jusqu'à une centaine d'individus il y a quelques années. D'autres groupes en comptent jusqu'à 200 dans la montagne* », affirme-t-elle.

Découvrir les chimpanzés, c'est comme faire la connaissance d'une famille un peu turbulente avec des individus à la personnalité bien marquée. La rencontre en pleine jungle est à la fois fascinante et émouvante. L'histoire du groupe M est une succession d'aventures rocambolesques qui n'a rien à envier à une pièce de Shakespeare ou de Racine. On apprend, grâce à Butati Nyundo qui reconnaît chaque chimpanzé, que, sous leur apparente placidité, les membres du groupe M pratiquent alliance politique et stratégie de conquête du pouvoir avec un art consommé digne de Machiavel. Avant le règne de Primus, un certain Pimu, mâle alpha réputé pour sa domination sans partage et son agressivité envers les femelles qui se refusaient à lui, a été victime d'un véritable complot fomenté par d'autres mâles et approuvé par certaines femelles respectées. Après une longue période de tensions, les gardes l'ont retrouvé mort, présentant des morsures profondes. Un cas extrême, car le bannissement est en général la punition maximale appliquée à celui que le groupe ne veut plus dans ses rangs.

Malgré son apparente tranquillité et sa beauté souvent à couper le souffle, la nature africaine n'a rien d'un paradis terrestre où règnent la paix et l'amour de son prochain. A plusieurs heures de vol de Mahale, des spécialistes du bush qui font aussi découvrir un autre visage de la Tanzanie le confirment. La réserve de Selous est assez peu connue bien qu'elle soit la plus grande d'Afrique et classée à l'Unesco pour l'incroyable diversité de ses paysages. Elle est proche de Dar es-Salaam et de la côte. De fait, elle a beaucoup souffert des braconniers qui pouvaient revendre facilement les fruits de leurs massacres. Au milieu des années 1970, 100 000 éléphants vivaient à Selous. Ils n'étaient plus que 30 000 en 1989, victimes du

Ce voyage permet de survoler en avion-taxi tout l'est de la Tanzanie, du Kilimandjaro aux rives du lac Tanganyika.

UN LAC COUVERT D'ARBRES PUTRÉFIÉS

trafic d'ivoire. « *Aujourd'hui, il y en a à nouveau 60 000* », explique Phil Bennett, guide attitré du splendide lodge Beho Beho, le plus ancien de la zone nord de la réserve. « *La région a longtemps été préservée des méfaits de la civilisation*, poursuit-il, *car la maladie du sommeil y sévissait. Cela a permis, d'une certaine manière, de garder ce lieu intact.* » Beho Beho veut dire « brise fraîche » en swahili. Accroché à une colline, le lodge profite le soir d'un bol d'air quand la plaine immense à ses pieds croule encore sous une chaleur accablante. L'endroit, qui dispose de sa propre piste d'atterrissage, d'une piscine et d'une vue imprenable sur le bush pour tous les bandas du lodge, est le pied-à-terre idéal pour traquer la faune sauvage de la zone. Selous est réputée pour abriter la plus grosse population de buffles et de chiens sauvages de Tanzanie. Un groupe d'hippopotames patauge tranquillement dans la rivière à quelques dizaines de mètres de la terrasse du lodge, et les éléphants viennent souvent se nourrir dans la palmeraie à proximité. Pas question, évidemment, d'y aller seul pour distribuer les fruits de son petit déjeuner. Tout déplacement suppose d'être accompagné par un guide armé.

L'une des explorations les plus impressionnantes que propose l'équipe de Beho Beho est celle du lac Manze. Même à la saison sèche, cette excroissance du fleuve Rufiji reste un réservoir d'eau important qui attire tous les animaux dans un paysage surréaliste d'arbres putréfiés et de terre jaune aux reflets orangés. Impalas, zèbres et girafes, cobes de Buffon, buffles ou éléphants s'approchent les uns après les autres de la rive. Toujours attentifs au moindre danger, tous veillent à ce qu'aucun prédateur ne surgisse sans être vu à temps. Dans l'eau, les crocodiles attendent sagement à quelques mètres qu'un insouciant s'aventure un peu trop loin. Les lions cachés à l'ombre dans un bosquet ou le léopard qui surveille du coin de l'œil une femelle koudou un peu trop isolée, restent les prédateurs sans pitié de ce jeu mortel où chacun doit se nourrir au détriment de l'autre. A Beho Beho, comme sur le lac Tanganyika, l'Afrique a aussi écrit une partie de son histoire. Au détour d'une piste se cache une tombe d'une grande simplicité. C'est celle du Britannique Frederik Courtney Selous, chasseur et explorateur. Il fut le guide de chasse du président des Etats-Unis Theodore Roosevelt lors de son voyage en Afrique de l'Est britannique. Selous a donné son nom à la réserve tanzanienne, mais il n'a pas été un grand protecteur des animaux. Il avait l'habitude de chasser avec un fusil puissant qui le jetait à terre à chaque coup. Frederik Courtney Selous n'a pas été dévoré par un lion ou piétiné par un éléphant que son arme aurait raté. Servant comme officier pendant la Première Guerre mondiale, au 25e régiment des fusiliers royaux en Afrique de l'Est, il a reçu une balle perdue lors d'un accrochage avec une escouade allemande, en janvier 1917. Il avait 66 ans. Un bon âge, auquel les éléphants de Selous meurent de vieillesse… s'ils ont eu la chance de ne pas croiser les braconniers.

■ **CHRISTOPHE DORÉ**

4

5

3

2

1

CAR

UTILE

La période idéale pour observer les chimpanzés s'étale de décembre à juin. La forêt, plus humide qu'à la saison sèche, est superbe et, surtout, les primates n'ont pas besoin de remonter plus haut dans les montagnes pour trouver leur nourriture. Ils restent au bord du lac, parfois à seulement quelques minutes de marche du campement, si certains d'entre eux ne décident pas carrément de le traverser, attirés par le parfum de quelques fruits bien mûrs.

ORGANISER SON VOYAGE

Avec **Tselana Travel** *(01.55.35.00.30 ; Tselana.com)*. Ce spécialiste du voyage sur mesure propose un circuit hors des sentiers battus intégrant la découverte du parc de Mahale et le nord de la réserve historique de Selous. Le séjour comprend 2 nuits au Legendary Lodge d'Arusha, en Garden Cottage d'une chambre, 3 nuits au Nomad Greystoke Mahale en cottage donnant sur la plage et 3 autres nuits à Beho Beho (réserve de Selous). A partir de 12 997 € par personne en pension complète. Prix au départ de Paris

6

7

8

TANZANIE

NET DE VOYAGE

OLIVIER CAILLEAU

sur KLM (via Amsterdam) comprenant également les taxes, les transferts terrestres et en avion-taxi ainsi que les activités safari.

NOTRE SÉLECTION D'HÉBERGEMENTS

A Arusha, le **Legendary Lodge** 7 *(00.255.272.508.917 ; Andbeyond.com)*. Cet hôtel aux dimensions humaines (une douzaine de chambres réparties dans de jolis cottages au milieu d'un jardin magnifique) a de nombreux atouts pour s'imposer comme l'escale de repos idéale entre deux safaris. Par temps clair, il permet de découvrir le mont Méru et présente l'avantage d'être à une poignée de minutes en voiture de l'aéroport d'Arusha. Le Legendary Lodge, dont les propriétaires ont décidé de faire un hôtel de luxe en 2005, est installé dans une plantation de café. Tout s'organise autour de la maison historique du XIXe siècle, sur la terrasse de laquelle on prend les petits déjeuners et des dîners de bonne facture avant de traîner au salon. Installé confortablement, chacun peut y feuilleter des numéros reliés du *National Geographic* du début du XXe siècle... à dénicher dans la bibliothèque. Compter 598 € la nuit par personne.

Au Parc national des monts Mahale, le **Nomad Greystoke Mahale** 2 8 *(00.255.787.595.908 ; Nomad-tanzania.com/west/greystoke-mahale)*. Accessible en bateau uniquement, cet écolodge luxueux est situé au pied des montagnes sur une superbe plage de sable blanc. Ses 6 cottages au confort absolu (douches chaudes à la demande) sont ouverts sur la nature. Déjeuners et dîners se prennent en général avec le groupe de visiteurs dans le cottage principal ou sur la plage, autour d'un grand feu, sous les regards curieux des singes vervets. Idéalement situé pour aller à la rencontre des primates (les chimpanzés mais aussi les vervets 4), il est aussi un lieu de détente parfait pour se prélasser au soleil ou dans l'eau douce et turquoise du lac. De 450 à 530 € la nuit.

Dans la réserve de Selous, le **Beho Beho** 1 6 *(00.44(0)1932. 260.618 ; Behobeho.com)*. Ce lodge est le plus ancien du nord de Selous, qui reste la plus grande réserve naturelle d'Afrique. Elle a été classée à l'Unesco en 1982 pour la diversité de ses paysages. Huit cottages vastes et raffinés s'accrochent discrètement à la colline et offrent une vue incroyable sur un paysage façon *Out of Africa*. Des jumelles télescopiques permettent, de la terrasse de chaque chambre, d'observer les animaux en prenant le thé. On dîne avec les rangers près de la superbe maison principale, décorée avec goût de masques, d'œuvres d'artistes africains et de vieilles photos de famille des propriétaires. Juste devant, un point d'eau a été aménagé pour que viennent s'abreuver les hippopotames de la rivière voisine, quelques éléphants et même des familles de lions flegmatiques, à peine soucieux de votre présence. Magique. 830 € la nuit par personne en pension complète. Safari quotidien en 4 x 4, balades à pied et découverte des lacs Tagalala ou Mwanza en bateau sont inclus.

À FAIRE

Une nuit dans les arbres 3.

A Beho Beho, les plus aventureux peuvent passer une nuit dans la Treehouse, une chambre construite au milieu de la forêt dans un chigomier centenaire surplombant une rivière asséchée. Le lieu est parfaitement romantique avec ses tapis moelleux, son grand lit entouré de vieilles malles en cuir, ses bougeoirs et ses lampes en laiton, sa salle de bains de bambou. S'endormir dans un tel lieu, bercé par les murmures mystérieux de la jungle, s'avère un moment intense. A vivre pleinement et sans risque. Un garde installé à 20 mètres veille toute la nuit... au cas où un léopard se baladerait par là. **Une croisière sur le lac Tanganyika** 5. En fin de journée, alors que les chimpanzés commencent à rejoindre le site où ils vont passer la nuit dans la forêt, l'équipe du lodge entraîne ses invités sur un vieux boutre en bois pour regarder le soleil se coucher sur cette véritable mer intérieure d'eau douce. Apéritif contemplatif ou baignade dans l'eau fraîche, selon les envies.

À LIRE

Ma vie avec les chimpanzés, de Jane Goodall, traduit par Florence Seyvos aux Editions l'Ecole des Loisirs (13 €). En 1960, Jane Goodall a planté sa tente dans la réserve naturelle de Gombe Stream, sur les bords du lac Tanganyika pour observer les chimpanzés. En quelques années, ce campement de fortune est devenu un centre de recherche incontournable pour comprendre ces grands singes... Il est posé à 100 kilomètres du site de Mahale investi, lui, par des anthropologues japonais depuis la même période. **C. D.**